

Hommage de la natation française à Monsieur Jean Boiteux
Champion Olympique de Natation – Homme de Natation

Allocution du Président de la Fédération Française de Natation
Bordeaux- lundi 18 avril 2010

Jean Boiteux.

C'est évidemment le premier champion olympique de la natation française. Cela demeurera pour l'éternité.

Bien au-delà des 52 ans qu'il aura fallu attendre pour avoir un autre titre olympique, avec Laure Manaudou ; ou des 56 ans avec Alain Bernard pour décrocher un médaille d'or olympique masculine.

Tout le monde sait cela, qu'il s'intéresse ou non à la natation.

Tout le monde connaît encore l'image du français au béret plongeant dans le bassin olympique d'Helsinki pour partager avec son fils le bonheur immense de la victoire. Cette image appartient au mythe du sport, de la natation et du sportif français.

Les spécialistes de la natation savent encore que Jean doit beaucoup à Alban Minville, entraîneur mythique du TOEC ou encore à son ami Jo Bernardo qui lui avait offert sa place dans la finale olympique du 1500m NL. Cela avait été l'occasion pour Jean en refusant cette facilité, de démontrer son élégance et un vrai sens du respect du fait sportif et de l'amitié.

Jean Boiteux a porté, a incarné la natation dans ce qu'elle a de meilleur et de diverse tout au long de son existence. Il a été compétiteur toute sa vie.

17 ans en tant qu'athlète au plus haut niveau.

43 ans en tant qu'entraîneur, puis cadre technique.

Et près de 20 en tant que dirigeant. Président des girondins de Bordeaux.

C'était le rôle qui lui plaisait le moins car il reconnaissant auprès de moi, il y a peu de temps qu'il était difficile car il demandait beaucoup trop de conciliation.

Car Jean se définissait lui-même autour de trois qualités : « têtu, travailleur et tenace ».

Ces vertus sont bien les siennes.

Têtu, il l'était. Chacun ici pourrait certainement se lever et raconter les discussions passionnées qu'il a forcément eues avec Jean. De sa voix de stentor, campé sur ces deux jambes, bras croisés sur son torse, opinant volontiers de la tête avec un doux sourire au moment d'écouter patiemment, avant de défendre de son accent rocailleux sa position, son point de vue qui n'aurait pas dû prêter à controverse. Il pouvait être têtu.

Mais on l'acceptait car cela reposait toujours sur une expérience vécue, un bon sens démontré et surtout un travail avéré. Soit dans le passé, soit dans le présent, soit pour l'avenir.

Il était en effet travailleur et toute sa vie le démontre. Jamais rassasié, toujours en action, en projection, en réflexion. Il œuvrait. A tous les étages, sur toutes les missions. Rien ne lui faisant peur, il entreprenait tout. On a du mal à l'imaginer en repos.

Et c'est encore en travaillant qu'il a perdu la vie, s'est arraché à tous ceux qui l'aimaient.

Du travail, Jean avait une vision claire.

Il défendait une vision du travail du nageur, de l'entraîneur, du cadre technique, du dirigeant, du club, de la fédération, du journaliste. C'est par là qu'il était aussi tenace. Jamais personne n'a défendu avec la même constance ses opinions. Sa ténacité ne l'abandonnait jamais.

Par son départ de la maison familiale à 14 ans pour s'entraîner, comme lors des grandes échéances qu'elles soient sportives, professionnelles ou institutionnelles, Jean a toujours démontré qu'il n'abandonnait, ne tergiversait jamais.

« Je maintiens » aurait pu être sa devise.

Sa vision de la natation n'a ainsi guère varié. Elle reposait sur des piliers forts :

- Travail
- Respect et complicité dans un couple nageur-entraîneur
- Méfiance voire défiance vis à vis de toute forme d'autorité et/ou de jugement extérieur (les dirigeants, les journalistes)
- Travail de fond, de formation, assuré par des professionnels motivés et investis.

Quelle que soit sa place et sa fonction, difficile de ne pas partager ces valeurs porteuses de performance au plus haut niveau.

Jean me laisse, nous laisse tout cela en héritage.

Son exemple nourrit aujourd'hui et pour longtemps bien des militants de la natation française.

Il a été la graine, l'arbre et le semi de la réussite de la natation tricolore.

Pour tout cela, pour toutes ces prises de positions, pour sa passion continue, pour son engagement sans faille, pour tous ceux qui portent en eux une trace indélébile et positive de lui : **Merci.**

Francis LUYCE

Président de la Fédération Française de Natation